

## LADDA 1658-33

Le verger  
Du berger  
Tircis

Est tout plein de soucis :

- 5 Ses prairies  
Sont moins fleuries,  
Et les eaux  
De ses ruisseaux  
Ont leur source amere,  
10 Depuis le jour  
Que sa Bergere  
a changé d'amour.

La langueur  
De son cœur

- 15 Fait voir  
Quel est son desespoir ;  
Sa musette  
Devient muëtte,  
Et sa voix  
20 Qui de nos bois,  
Éstoit l'harmonie,  
Plaint chaque jour  
La tyrannie  
D'un volage amour.

## Le verger du berger Tircis

The image shows a musical score for the song 'Le verger du berger Tircis'. It consists of two staves of music in G major and 3/4 time. The first staff begins with a large, ornate initial 'L' that contains a portrait of a woman's face. The lyrics 'Le verger Du berger Tir-' are written below the first staff. The second staff continues the melody with the lyrics 'cis Est tout plein de soucis : Ses prairies'. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some rests.

**Poète**

ANONYME

**Compositeur**

Louis de MOLLIER [attr. poss.]

**Attribution**

sources D et E : Mollier

**Effectif général**

sol2, fa3

**Notes sur la musique**Selon Théodore Gérold (*L'Art du chant en France au XVII<sup>e</sup> siècle*, p. 158), il s'agit d'« une chanson dans le mouvement de la courante ».sol mineur, **♩****Sources**

- A ♪ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, I*, Paris, Robert Ballard, 1658, f. 33<sup>v</sup>-34, F-Pn/ Rés Vm<sup>7</sup> 284
- B « BERGERIE », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Airs et vaudevilles de cour*, Paris, Charles de Sercy, 1665, p. 54-55, F-Pn/ Rés Vm Coirault 120 [1]
- C ♪ [sans titre], dans *Brunettes ou petits airs tendres, II*, Paris, Christophe Ballard, 1704, p. 86-89, F-Pn/ Vm<sup>7</sup> 558 b
- D « AIR DE M. DE MOLLIER », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers, III*, Paris, Robert Ballard, [ca 1667], p. 116-117, F-Pn/ Rés Vm Coirault 165
- E « AIR DE M. DE MOLLIER », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers, III [B]*, Paris, Robert Ballard, s.d., p. 316-317, F-Pa/ 8° BL 11387

**Comparaison musicale**

- C Air mesuré ; même dessus ; la bc, non chantée, est différente.

**Comparaison littéraire**

- B D Ces sources contiennent une troisième strophe :

« Son troupeau  
Le plus beau  
De tous,  
A la mercy des Loups,  
Suit la piste  
Du Berger triste ;  
Et tremblant,  
S'en va beslant :  
Mais tous ses reproches,  
Et tous ses cris,  
Touchent les roches,  
Sans toucher Iris. »

- C Cette source contient un troisième couplet :

« Son Troupeau  
Le plus beau  
De tous,  
Est pillé par les Loups.  
Sur la piste  
Du Berger triste,  
Et tremblant  
Il va bëlant ;  
Mais tous ses reproches,  
Et tous ses cris  
Touchent les Roches,  
Sans toucher Iris. »

- E Cette source contient une troisième strophe, identique à celle des sources B et D. Les couplets sont suivis de quatre autres strophes, qui peuvent manifestement être chantées à la place des trois premières strophes :

« Au jardin  
De Catin,  
Les fleurs  
Ont perdu leurs couleurs,  
Si les roses  
Tombent écloses,  
Tous les Lys  
Y sont pâlis  
Depuis qu'elle pleure  
Que ses Bergers  
Sont à toute heure  
Pour elle legers.

On voit peint  
Sur son teint  
L'ennuy  
Qu'elle souffre aujourd'huy,  
L'inconstance  
Fait sa souffrance,  
Et ses yeux  
Qui dans ces lieux  
Eclatoient de charmes,  
Sont obscurcis  
Par quelques larmes  
Qu'elle donne à Tircis.

### Variantes textuelles

v. 4: « Est couvert de soucis : » C

2.4: « D'un leger amour. » D

### Note

Cet air a servi de timbre puisque l'on rencontre dans *Diverses poesies de Mlle Pascal*, Lyon, S. Matheret, 1657 (F-Pa/ Rés 8° BL 14087), p. 57, la chanson suivante, « sur l'Air, *Le Verger du Berger Tyrsis* » :

« Que l'Amour  
Dans la Cour  
Est mal !  
Tout luy devient fatal.  
Quoy qu'il fasse,  
Chascun l'en chasse :  
Luy honteux  
Quitte ces lieux,  
Voyant que ces ames  
Ont debuté  
Contre ses flames,  
Et l'ont mal-traité. »

### Références bibliographiques

GOULET, 2004, p. 268 ; GÉROLD, 1921, p. 158 ; LACHÈVRE, II, p. 585 et III, p. 669.

### Autres catalogues

Guillo-RVC 06/ 022 ; Guillo, RVC-10/ 101

Quel plaisir  
De t'ouïr  
Chanter,  
On se sent enchanter ;  
Les oreilles  
A ces merveilles  
Doutent fort,  
Dans leur transport,  
Qu'une voix mortelle  
Ait en ces lieux  
Paru si belle,  
Sans venir des Cieux.

Les Cyprez  
D'ici prés,  
Soudain  
Ont fleury de Jasmin ;  
Toute chose  
Se change en rose,  
Et les eaux  
De ces canaux  
Sont de fleur d'orange  
Depuis le jour  
Qu'on void Tiange  
Dans ce beau sejour. »

# Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

*Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)*

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga